

Théâtre :

Molière, le malade imaginaire, Acte I, Sc 5, V.343-403 (texte bac n°6)

de « vous ne la mettez point dans un couvent » à « ah ! Insolente, il faut que je t'assomme » .

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, est un des plus célèbres dramaturges du XVII^{ème} siècle, qui se rattache au mouvement du classicisme. Également acteur et directeur de troupe, cet homme de théâtre complet est la figure de proue de la comédie classique qu'il hausse au rang de la tragédie. S'il excelle dans un premier temps avec la farce, c'est dans la comédie, plus profonde, où la peinture satirique des vices humains se colore d'une visée morale, qu'il se distinguera. Protégé par Louis XIV, Molière est pourtant de nombreuses fois attaqué, notamment par les religieux pour ses critiques des faux-dévots dans Tartuffe. Il meurt en 1673, lors d'une représentation du Malade Imaginaire.

Le **malade imaginaire** est une pièce atypique qui se compose d'un prologue de trois actes et de trois intermède deux intrigue occupe la scène :

la principale comme le titre de la pièce l'indique expose l'hypocondrie d'Argan, sa maladie imaginaire avec ses répercussions dramatique.

La seconde subordonnée à la première intrigue traite les amours d'Angélique. Épousera-t-elle Cléante ? Ou Tomas Diafoirus médecin quelle déteste et que son père veut lui voir l'épousé car il est le neveu de Mr Purgon qui est le médecin. Il veut avoir un médecin pour gendre. Argan a lancé un ultimatum à sa fille : soit elle accepte le mariage avec Tomas Diafoirus soit elle va aux couvents. Elle peut compter sur le soutien et l'aide de Toinette la servante qui tient tête à Argan elle incarne la servante censé qui s'élève contre le « dessein » burlesque d'Argan et tente de raisonner le maître égaré. Nous montrerons qu'il s'agit d'un projet de mariage controversé

I. la question du « couvent » (343-375)

Dans l'échange précédant la tension maître valet est palpable. Est fait vacillé les ligne de cette ordre établie. Si Toinette la servante domine son maître par la maîtrise de la parole. Argan lui est obligé de réaffirmer sa supériorité social. Il en vient à l'extrémité de la menace pour assujettir sa fille Angélique opposé au mariage avec le fils Diafoirus « elle le fera ou je l'a mettrai dans un couvent ».V(338). Le futur de l'indicatif fera et mettrai prend ici une valeurs implacable d'accomplie.

II. quand une servante affronte son maître

Angélique se trouve face à deux perspective tragique soit le mariage avec Diafoirus soit le couvent, le pronom « la (mettrai) » L 344. tend à objectiver sa fille c a d le réification de sa fille. Notre extrait s'ouvre par une contestation de Toinette tt aussi catégorique qu'Argan « vous ne la mettrai point dans un couvent. L343. La répétition interrogative d'Argan l344 « j ne la mettrai point dans un couvent ? » montre à quelle point il est sidéré d'être contredit ce qui relance le comique de situation d'un maître contredit par son valet. Toinette cherche à faire perdre à Argan sa crédibilité et le piqué au vif c a lors qu'une stichomythie l 345 à 348 s'engage autour de la répétition comique de l'adverbe monosyllabique « non » monorime. Le langage se vide de sa substance. Ont est ici dans l'exagération de la caricature de la scène vire à la farce, les échange s'enchaîne sur un rythme soutenu Argan tient à réaffirmer son pouvoir de décision. L349 « si je veut » il est aussitôt contredit par Toinette « non vous dit je » L350. Selon elle c Argan lui mm qui s'auto-censurera, elle invoque l'argument affectif « le tendresse paternelle vous prendra » L 358. arguments corroboré par le chants sémantique des émotions : « se cœur la » L354 « tendresse » L358 « une petite larme ou deux des bras jeter aux coup » L360. Toinette va jusqu'à citer directement les parole d'Angélique à son père L361 « mon petit papa mignon » elle joue à Angélique c une mise en

abîmes. Cette stratégie de l'affectif est un piège pour argan qui se verra obligé de revendiquer son insensibilité : L359 « elle ne prendra point » L363 « tt cela ne fera rien » il fait lui mm sa propre caricature, se montre excessif un type plutôt qu'un individu selon le procédé moliéresque ou l'on a vu avant lui l'avare ou le misanthrope. Plus il persiste dans la contestation moins Toinette renonce a lui faire affirmer sa clémence : L368-369 « mon dieu ! Je vous connaît, vous ete bon naturellement ». elle obtient l'effet inverse mettant argan hors de lui ce que montre la didascalie L370 « avec emportement » le comique de caractère vient doublé le comique de situation de l'inversion des rôles avec la revendication d'argan L 370-371 « je ne suis point bon et je suis méchant quand je veut ». Toinette reprend la parole avec sarcasme et ironie rappelant aux malade imaginaire sa maladie 372-373 « doucement Mr vous ne songer pas que vous êtes malade ». l'échange atteint son paroxysme comique avec argan qui réaffirme sa position de maître L 374-375 « je lui commande absolument de se préparer a prendre le mari que je dit » et Toinette qui atteint un nouveau palier dans l'insolence en singeant le propos d'argan L376 « et moi je lui défend absolument d'en faire rien » ont peut noter la parallélisme étudier des deux réplique « je lui commande absolument » et « je lui défend absolument »

III. Quand une servante affronte son maître 376-383

Argan est hors de lui il est nier dans son rôle de maître par une servante effronté. Les deux question rhétoriques 377 a 379 « ou est donc que nous sommes ? » Et quelle audace est ce la a une coquine de servante de parler de la sorte devant son maître. Ces deux questions montre a quelle point il est excéder et outrager. Cette échange ne peut que prêter a rire car en temps que maître il a toléré trop longtemps qu'une servante le contredise.il est abasourdie et perd ses repaire. 378 « ou est ce que nous sommes ». Toinette elle se saisie de son avantage et répond par un sage aphorisme v.380 – 381 « quand un maître ne songe pas a ce qu'il fait une servante bien censé est en droit de le redressée » c'est une injure de plus elle énonce un principe comme une vérité général mettant en balance « un maître » qui ne songe pas a ce qu'il fait (c'est une litote montre qu'il a perdu , perdu sa raison) et une servante « bien censé » «(qui a de la raison » dans cette aphorisme elle stipule que le serviteur a le « droit de redressé son maître » argan devient fou de rage il ne parvient pas a la faire taire pas la parole il essaya donc par la force ce que montre la didascalie « court après Toinette » relançant la comique de situation farsesste avec les bastonnade « il faut que je t'assomme » 382 – 383.

nous avons donc vu que le projet de mariage décider arbitrairement par argan qui agit en père tyrannique niant la volonté de sa fille Angélique, en provoque la tristesse et la résistance comique de sa servante Toinette il s'agit d'une scène clé dans l'intrigue car elle pose les base du drame qui se joue. Comme toujours chez Molière les serviteur son les garant de la raison que les maître s'égare. Toinette prend la défense d'une Angélique triste et soumise a son père. Elle inverse pour cela les rapport entre maître et valet. Cette scène se double d'une profonde satire sociale argan victime de son hypocondrie qui la fait malade imaginaire, mets en péril toute sa famille pour satisfaire a son amour de médecin charlatant.